

# LA BATAILLE CONTRE MON **LIT**

spectacle  
jeune public



[www.globetrottoirs.com](http://www.globetrottoirs.com)





## ***Spectacle théâtral et musical pour jeune public***

*D'après l'album de Martin Page (Éditions Le Baron Perché)*

*Mise en scène*

**Jean-Christophe Smukala**

*Interprétation*

L'enfant : **Anne Stösser**

Le lit et ses créatures : **Stéphane Reboul**

*Costumes et décors*

**Delphine Desnus**

*Musique originale (composition et interprétation)*

**Antoine Françoise**

*Illustration et animation*

**Sandrine Bonini**

Avec les voix de Adam, Adela, Alister, Antoine, Chiara, Clara, Colombe, Elisa, Elsa, Eluïne, Enora, Gaël, Jasser, Leanne, Lila, Lily, Loane, Lounès, Lucie, Mika, Myriam-Lina, Nattan, Oscar, Rose, Titouan et Victoire, élèves de CE1 en 2014/2015 à l'Ecole Boileau de Montrouge

Merci à **Laëtitia Mantrach-Lagouin** pour son accueil dans sa classe  
et pour sa participation active au projet

*Prise de son et mixage*

**Adrien Françoise**

*Partenaires*

Conseil Départemental des **Hauts-de-Seine**, Ville de **Montrouge**

MJC de **Savigny sur Orge**, Centre Culturel de **Saint-Souplets**,

OMC de **Saint-Pierre du Perray**,

Conservatoire Raoul Pugno de **Montrouge**

**Compagnie Les Globe Trottoirs**

12 avenue de Verdun, 92120 Montrouge

06 98 33 86 40

[contact@globetrottoirs.com](mailto:contact@globetrottoirs.com)

[www.globetrottoirs.com](http://www.globetrottoirs.com)

# Le spectacle



## L'histoire

Une lumière douce, un immense lit, des couvertures et des oreillers partout. Une fois le public installé confortablement sous la couette avec les comédiens, l'histoire peut commencer...

Un matin, malgré l'appel de sa mère, un enfant ne peut pas sortir de son lit. Ce n'est pas qu'il soit paresseux, il aime se lever tôt pour aller à l'école. C'est juste que son lit est trop doux, trop parfumé, trop chaud, trop accueillant, pour qu'on puisse le quitter et affronter le monde et sa dureté.

Après s'être demandé s'il ne s'agissait pas d'un complot de ses parents pour l'empêcher d'aller à l'école et de grandir afin de le garder toute sa vie sous leur autorité ; après avoir envisagé de vivre dans son lit, d'y prendre ses repas, d'y faire du sport, d'y accueillir ses amis et même son professeur ; après avoir imaginé un monde aussi doux et chaleureux que son lit, un monde fait d'oreillers, de couettes et d'édredons ; après avoir livré une bataille âpre mais inutile contre ce compagnon si grand, si fabuleux, si doux et si attachant, l'enfant, encouragé par l'odeur du chocolat chaud et du pain grillé, trouve finalement le courage de quitter la douce emprise de son lit.

## Aux origines du spectacle

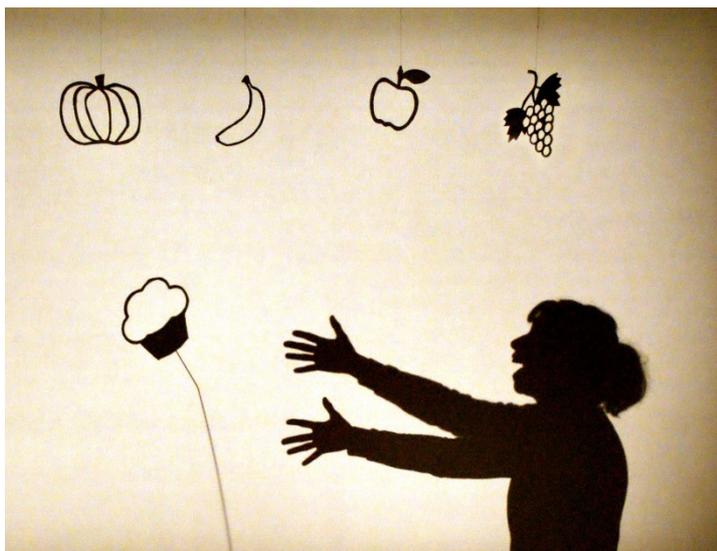
« L'écrivain de livres pour enfants écrit pour les enfants qui ne sont pas écoutés. Il les fait rire, les étonne, entretient leur enthousiasme (et le sien), il leur donne des nouvelles du futur, et sans doute essaie-t-il de les préparer à l'affronter. Il donne aussi des conseils à l'enfant et à l'adolescent qu'il était. Il lui dit qu'il n'est pas seul. Il y a un double enjeu : donner des armes et des forces aux enfants et aux adolescents, et se guérir soi-même pour ne plus souffrir du passé. Les livres pour enfants sont le lieu où l'intime, porté par des histoires, par un double de soi-même projeté dans le passé, tend à l'universel. » **Martin Page**

J'ai découvert *La Bataille contre mon lit*, dans le rayon « jeunesse » de ma médiathèque préférée. Outre que je connaissais la qualité des romans de Martin Page, le jaune de la couverture m'a sauté aux yeux et je suis tombé sous le charme des dessins de Sandrine Bonini, de ces trois couleurs simples, de ces mouvements ondulants qui traduisent si bien cet état entre le rêve et la réalité.

Tout de suite, j'ai vu les comédiens dans le grand lit et le public avec eux sous les couettes, au milieu des oreillers. Des enfants qui rient aux facéties des comédiens se « battant » avec des couvertures « vivantes ». D'autres qui ont un peu peur que la forme qui rampe sous les couvertures ne vienne leur grignoter les pieds. Je me suis dit que ces rires et ces cris nous feraient un bien fou.



## Les intentions de mise en scène



Nous nous adressons à un public de jeunes enfants (dès 3 ans). Se réveiller, sortir de son lit, c'est encore, pour eux, une sorte de renaissance chaque matin avec une envie folle de croquer la vie et le monde mais aussi avec l'appréhension propre à ce type d'entreprise. Ce qui les attend aujourd'hui peut être très agréable mais aussi totalement insupportable. Alors pourquoi quitter le confort chaud, presque utérin de son lit ? Et voilà posée la question primordiale de la vie. Elle n'advient que dans ces périodes charnières entre la nuit et le jour, l'éveil et le sommeil.

Je souhaite que les enfants, et bien sûr, les adultes qui les accompagnent, vivent ce moment particulier entre deux états de conscience. Comme l'écrit Pierre Péju : « A la lisière mouvante du bizarre et du merveilleux, s'ouvrent des possibilités d'émancipation mentale avec lesquelles l'enfant est de plain-pied ». C'est cette lisière, ce moment de tous les possibles, que je voudrais explorer.

J'aimerais rendre cet « entre-deux » sensible aux spectateurs sous une forme merveilleuse et ludique. Replonger les enfants dans ce moment de demi-sommeil, de rêve éveillé où la pulsion et la raison s'affrontent.

### Les images

Nous avons travaillé les scènes de « bataille » sous forme de **théâtre gestuel** avec des situations plus ou moins acrobatiques où l'enfant saisit ses couvertures pour les abattre mais aussi des situations où c'est le lit qui saisit l'enfant, l'effraie, le chatouille, le berce. Pour les deux comédiens (l'enfant et le lit), il s'agit de faire apparaître diverses masses de couvertures et de draps qui bougent, changent de forme, se lèvent parfois comme des vagues prêtes à engloutir l'enfant et finissent toujours par le calmer, le dorloter, l'entourer. Un travail corporel important dans lequel nous avons cherché à retrouver la fluidité du dessin de l'album et l'amusement, le plaisir de l'enfant à plonger, se battre, danser, voyager dans son lit.

Les scènes où l'enfant imagine le monde font l'objet d'un **traitement mixte impliquant tantôt les ombres chinoises** — comme lorsque mon père faisait apparaître des animaux magiques sur les murs de ma chambre — tantôt **la vidéo**. En particulier, lorsque l'enfant rêve que le monde est fait comme un lit, ses visions, dessinées et animées par **Sandrine Bonini**, se projettent sur la tête du lit.





## La musique

J'ai imaginé le lit s'exprimant avec son matelas, son cadre de bois, ses ressorts, son sommier et l'image du piano à queue avec son sommier, son cadre, ses ressorts, ses feutres et ses cordes, m'est apparue évidente.

**Antoine François qui est un spécialiste du piano préparé**, a écrit la partition du lit avec une musique tantôt percussive, tantôt fluide, tantôt tonale, tantôt atonale.

En lui donnant la parole, il a rendu le lit encore plus vivant. Il répond à l'enfant, il grince, rit, gémit, hurle, chante, berce. Un peu comme les objets répondent à l'enfant dans *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel.

Le travail de composition s'est réalisé en relation étroite avec le travail sur le texte du spectacle et avec les comédiens **puisque'il s'agissait bien d'écrire un dialogue entre ces deux personnages que sont l'enfant et le lit.**

## Le texte

Le texte de Martin Page est écrit tantôt dans des cartouches, tantôt dans des bulles. Nous utilisons donc ces deux niveaux d'adresse au public. Si les bulles contiennent les paroles de l'enfant, les cartouches reflètent son imaginaire, son discours intérieur.

L'enfant qui se bat contre son lit est le porte parole de tous les enfants. Il parle à ses parents et au monde, tandis que dans son esprit, tous les enfants que nous sommes ou avons été lui soufflent ses pensées. Son discours intérieur devient dès lors universel.

**Ce discours est porté par plusieurs enfants et devient ainsi la « voix off » de l'enfance** par rapport au monde des adultes, la voix des rêves, des peurs, des inventions de tous les enfants. Pour cela, nous avons travaillé pendant près de deux mois avec une classe de CE1 sur la lecture et l'interprétation de ce texte qui est dit tantôt par une seule voix d'enfant, tantôt par un chœur selon que les pensées de l'enfant sont uniques, universelles, douces ou dures.



# pariscope

Judith Rablat-Tuil - Février 2015

« Je veux bien quitter mon lit, mais d'abord, il faut que vous rendiez le monde extérieur doux et chaud ! ». Cette phrase, issue de l'ouvrage « La Bataille contre mon lit » de Martin Page et Sandrine Bonini (ed Le Baron Perché) dont ce spectacle est adapté, résume parfaitement le propos de cette pièce mise en scène par la compagnie Les Globe Trottoirs, à qui l'on doit « Le Loup et Moi » et « Cœurs de Chiffons ».

Soit l'histoire d'un enfant si bien dans son immense lit parfumé qu'il n'arrive pas à le quitter, ni pour prendre son petit-déjeuner, ni pour aller à l'école – qu'il adore pourtant ! -, ni même pour aller jouer. La pièce, qui traite de ce moment charnière entre le sommeil et l'éveil, entre la nuit et le jour, se savoure confortablement installé sous une couette et entouré d'oreillers douillets.

Un moment de théâtre inédit à expérimenter.



Françoise Sabatier-Morel - Novembre 2015

Il est parfois si dur de s'extraire de son lit, qu'une lutte acharnée peut s'engager entre l'envie de s'enfoncer encore plus dans le moelleux de la couette et la nécessité de se lever pour commencer la journée. C'est exactement ce que va vivre l'enfant qui se réveille...

Pour adapter l'album de Martin Page, illustré par Sandrine Bonini, la scène devient un lit gigantesque, autour duquel le public s'installe. Douillettement assis sur des coussins, les spectateurs assistent à cette bataille entre les deux personnages : le lit mouvant et sonore (mouvements du comédien à l'intérieur de l'installation en accord avec la composition musicale) qui cajole et retient l'enfant dans ses draps ; l'enfant qui se révolte, s'abandonne (jeu très gestuel de la comédienne et voix off d'enfants) ou s'invente un monde (ombres et vidéo) depuis son lit.

Une jolie fantaisie sur l'éveil.



# La Compagnie



## Notre histoire

Implantée dans les Hauts de Seine depuis sa création, la Compagnie s'adresse depuis 1998 au jeune public en privilégiant le théâtre comme mode d'expression.

Nous avons, avant *La Bataille contre mon lit*, créé sept spectacles dont trois sont encore diffusés aujourd'hui :

- *Conte en vrac* : plus de 600 représentations entre 1999 et 2013
- *Il faut sauver le Prince Epidabor* : 120 représentations entre 2002 et 2007
- *Sacré Silence* de Philippe Dorin : 100 représentations entre 2004 et 2008
- *L'Empereur et le Rossignol* : 250 représentations depuis 2007
- *Drôle de frousse !* de Nathalie Saugeon : 110 représentations depuis 2009
- *Le Loup et moi* : 190 représentations depuis 2011
- *Cœurs de chiffons* : 40 représentations en 2013/2014

## Notre travail

Nos créations sont très variées dans leurs formes (spectacles interactifs, pièces de théâtre d'auteurs contemporains, spectacle de théâtre gestuel,...) et leurs propos (adaptations de conte ou d'album jeunesse, textes théâtraux édités, conte original,...). Elles reflètent **notre volonté de se surprendre à chaque fois et d'expérimenter soit en matière de forme soit en matière de processus à chaque création.**

Nous faisons **un théâtre pour les enfants de 3 à 12 ans**. Les enfants sont un « **public captif** » qui n'a pas choisi d'être face à nous et **qu'il faut dès lors libérer par le rêve et la poésie et captiver par l'émotion.**

Si nos créations sont très variées, elles ont en commun d'être le fruit **d'un artisanat théâtral classique et exigeant** utilisant les outils classiques du spectacle (décors, costumes, lumières, musique, ombres) mais aussi les plus récents (art graphique, art vidéo) en fonction des besoins de nos créations.

Enfin, notre travail au plateau s'articule de plus en plus autour de deux axes :

- **La musique comme une langue à part entière** et son rapport au texte
- **Le jeu corporel**, le corps étant un mode d'expression privilégié avec les enfants

## Nos partenaires et soutiens

La compagnie est subventionnée pour son fonctionnement par **le Conseil Départemental des Hauts de Seine et la Mairie de Montrouge.**

Selon les projets, la compagnie a également bénéficié du soutien à la création des organismes suivants : **l'ADAMI, la SPEDIDAM, ARCADI Ile de France.**

# Quelques références



Les spectacles de la Compagnie ont été représentés plus de **1 500 fois depuis 1999**, dans des théâtres, centres culturels, festivals, MJC, médiathèques, écoles, hôpitaux... en Ile de France et en région.

## **A Paris**

Théâtres : La Loge, Epée de Bois (Cartoucherie), Théâtre de Belleville, Salle Gaveau

Festivals : Festival du Parc Floral, Festival Onze Bouge

Hôpitaux : Institut Curie, Hôpital Necker, Hôpital Trousseau

## **En Ile de France**

Théâtres et centres culturels : Les 3 Pierrots (Saint-Cloud), Espace Landowski (Boulogne-Billancourt), Centres culturels de Rueil Malmaison, Le Beffroi (Montrouge), Théâtre de Saint-Maur, Le Colombier (Magnanville), La Grange de la Tremblaye (Bois d'Arcy), CAC Georges Brassens (Mantes la Jolie), Centre culturel Sidney Bechet (Garches), Centre culturel de Courbevoie, Auditorium de Viroflay, Le Colombier (Ville d'Avray), Centre culturel de Neuilly sur Marne, Espace Théâtre Coluche (Plaisir), Théâtre de La Celle Saint-Cloud, Centre culturel Marcel Pagnol (Bures sur Yvette), Théâtre André Malraux (Gagny), Centre culturel de Saint-Soupplets, Théâtre de Longjumeau, Salle Lino Ventura (Saclay), Théâtre Donald Cardwell (Draveil), MJC François Rabelais (Savigny sur Orge), Centre culturel de Lisses, Théâtre de Cachan, Centre culturel René Cassin (Dourdan), Espace André Malraux (Herblay), Théâtre de Longjumeau, Espace Jacques Tati (Orsay), Théâtre René Panhard (Thiais), La Terrasse (Gif sur Yvette), Les Passerelles (Pontault Combault), Espace Saint-Exupéry (Émerainville), Atrium de Chaville, Centre Culturel Elsa Triolet (Orly)

Médiathèques : Montrouge, Noisiel, Meaux, Boissy Saint-Léger, Evreux, Bonneuil sur Marne, Champigny, Choisy, Villejuif, Villeneuve St Georges, Villemomble, Gentilly, Nogent sur Marne, La Ferté-Alais, Le Plessis-Trévisé, Vert le Grand, Le Pecq

## **En région**

Festivals : Festival d'Avignon 2004 (Cabestan), 2005 (Alizé), 2008 (Espace Alya) et 2012 (Théâtre Golovine), Festival Mom'en Théâtre, Festival de Montbéliard, Salon du livre d'Evreux, Lire à Limoges.

Théâtres et centres culturels : Théâtre de Hyères, Théâtre de Rousset, Théâtre de Colmar, Théâtre d'Autun, Espace culturel Treulon (Bruges), Office culturel de Chevigny Saint-Sauveur, Centre culturel de Saint-Florent sur Cher, Théâtre de Saint-Marcel lès Valence, Théâtre d'Hyères, MJC de Charleville-Mézières, Lille 3000, Centre culturel du Pontet, Centre culturel de Bédarieux, Théâtre des Pénitents (Montbrison), Espace 110 (Illzach), Centre culturel de Seclin, Les Carmes (Langon)

Médiathèques : Saint-Avoid, Verneuil sur Avre, Luçon, Crépy en Valois, Evreux

# L'équipe du spectacle



## Martin Page (texte)

Né en 1975, Martin Page passe sa jeunesse en banlieue sud de Paris. Étudiant dilettante, il ne fait que des premières années : il étudie le droit, la sociologie, la linguistique, la psychologie, la philosophie, l'histoire de l'art et l'anthropologie.

Son premier roman, *Comment je suis devenu stupide*, est publié en 2001. Suivront, au Dilettante, *La Libellule de ses huit ans* et *On s'habitue aux fins du monde*. Aux éditions Ramsay : *De la pluie*. Aux éditions de l'Olivier : *Peut-être une histoire d'amour*, *La disparition de Paris et sa renaissance en Afrique* et *L'apiculture selon Samuel Beckett*.

Il écrit également pour la jeunesse (*Conversation avec un gâteau au chocolat*, avec Aude Picault, *Je suis un tremblement de terre...*). Enfin, il a publié une bande dessinée avec Clément C. Fabre aux dessins : *Le banc de touche* (éditions Warum/Vraoum).

Ses livres sont traduits dans une quinzaine de pays. Il est lauréat d'une bourse de l'Akademie Schloss Solitude.

## Sandrine Bonini (illustration et animation)

Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Elle y réalise *Jolies quelques choses*, un court métrage d'animation en papiers découpés.

Avec les éditions *Autrement*, elle publie en 2009 son premier album, *Secret*, et initie la collection des *Petits costumes*.

Elle travaille actuellement sur une série de romans pour la jeunesse, *Les Aventures de Clarence Flûte* et collabore également avec l'illustratrice Amélie Graux pour la réalisation d'une série d'albums intitulée *La Famille Mills*.

Parallèlement à ces projets, Sandrine Bonini donne des cours d'illustration dans plusieurs établissements spécialisés en art graphique et en communication visuelle.

## Jean Christophe Smukala (adaptation et mise en scène)

Fasciné par le travail du clown, Jean Christophe Smukala apprend dès l'adolescence les rudiments des arts du cirque qu'il cultivera en même temps qu'une formation académique classique.

Il se forme au clown de scène avec Nicole Vallet et Hélène Gustin puis avec Franck Dinet et Hami Attab au Samovar, tout en menant en parallèle une carrière de Directeur des ressources humaines dans diverses entreprises.

En 1998, il crée, avec Anne Stösser et Stéphane Reboul, la Compagnie Les Globe Trottoirs, pour laquelle il met en scène *Conte en vrac* (1998) et *Il faut sauver le Prince Epidabor* (2002).

Il décide en 2005 d'abandonner son métier de DRH pour se consacrer pleinement à l'écriture et à la mise en scène pour la Compagnie Les Globe Trottoirs : depuis 2007, il a mis en scène les spectacles : *l'Empereur et le Rossignol*, *Drôle de Frousse !*, *Le Loup et moi* et *Cœurs de chiffons*.

## Stéphane Reboul (Le lit et ses créatures)

Il se forme à l'école du Passage (direction Niels Arestrup) tout en participant à la création de spectacles de rue au sein de la compagnie Progéniture.

Il participe dès le départ à l'aventure de la compagnie Les Globe Trottoirs pour laquelle il met en scène le texte **Sacré Silence** de Philippe Dorin et joue dans tous les autres spectacles de la compagnie. Depuis 2006, il met également en scène les spectacles musicaux de la Compagnie du Cactus.

Par ailleurs, il pratique le théâtre forum avec le Théâtre du Chaos et peaufine sa formation en travaillant les rudiments de la commedia dell'arte avec Carlo Boso.

Il s'intéresse à la musique contemporaine et suit en juillet 2006 une formation de chant organisée par Singulière Compagnie.

En 2010, il perfectionne ses compétences en théâtre corporel avec le Théâtre du Mouvement et s'initie au clown au Samovar.

## Anne Stosser (l'enfant)

Elle se forme au théâtre avec Robert Cordier et Lesley Chatterley et participe à la création de textes classiques ou contemporains (Molière, Courteline, Osborne).

Elle travaille l'art clownesque avec André Riot-Sarcey et complète sa formation au Samovar avec Franck Dinet, et avec Ami Hattab et Bernie Collins. Parallèlement elle explore le chant et les techniques vocales avec le Panthéâtre (Linda Wise) et Haïm Isaacs et découvre le jeu masqué appliqué au théâtre de Shakespeare avec Rafael Banciotto et Benoît Vigne.

En 2010, elle perfectionne sa technique vocale lors du stage « Comédien au micro/voix off » proposé par l'INA.

Cofondatrice de la Compagnie Les Globe Trottoirs, elle joue depuis dans tous les spectacles de la compagnie.

## Antoine Françoise (musique)

Antoine Françoise a suivi ses études de piano à Neuchâtel avec Paul Coker ainsi qu'au Royal College of Music de Londres avec Andrew Ball, Yonty Solomon et Ashley Wass.

Il joue maintenant régulièrement en Europe en soliste, musique de chambre et en ensembles ou orchestres. Au terme de ses études, Antoine s'est vu décerner la Tagore Gold Medal, prestigieuse récompense du Royal college of Music pour son dévouement musical

Extrêmement actif dans le milieu de la musique contemporaine et de la musique de chambre, il a joué internationalement avec des chefs tels que Diego Masson, Vladimir Jurowsky ou Pierre-Alain Monot. Pianiste titulaire du NEC (Nouvel Ensemble Contemporain) depuis 2008, il est aussi membre fondateur du Françoise-Green piano duo.

Antoine collabore régulièrement avec des jeunes compositeurs de tous pays et compte plus d'une centaine de créations à son répertoire. Il a aussi travaillé aux côtés de compositeurs tels que Rebecca Saunders, Hanspeter Kyburz (dont il joue la création anglaise de son concerto pour piano), Julian Anderson et Eric Gaudibert, qui lui a écrit son dernier concerto pour piano GONG.

# Technique et conditions



## Technique

### Plateau

Le public est totalement ou partiellement intégré dans le dispositif scénique.

Dimensions minimales de l'espace de jeu (public inclus) : **ouverture 8m ; profondeur 11m**

### Jauge conseillée

Jauge incluse dans le dispositif scénique : de 50 à 80 personnes selon les dimensions de l'espace de jeu

Jauge totale : de 50 à 100 personnes en fonction de la disposition de la salle. Nous contacter.

### Tranche d'âge conseillée

De 3 à 8 ans

### Durées

Montage : entre 4h et 6h suivant l'équipement de la salle

Spectacle : 40 minutes (mise en place du public dans le dispositif incluse)

Démontage : 2h

### Son et vidéo

Ordinateur, ampli, vidéoprojecteur, table de mixage, 2 enceintes, câblage

Matériel son et vidéo fourni dans les salles non équipées

### Lumière

Modulable en fonction du lieu (nous contacter pour plan de feux adapté à la salle)

Matériel lumière fourni dans les salles non équipées

## Conditions

### Tarif

Modulable en fonction de la période et du nombre de représentations

Contactez-nous ou demandez un devis en ligne sur notre site [www.globetrottoirs.com](http://www.globetrottoirs.com)

### Défraiements

Restauration pour 3 personnes

En dehors de la région parisienne :

- frais kilométriques (0,70 € par km parcouru au départ de Paris)

- si nécessaire, hébergement pour 3 personnes